



F S S P X



« Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. »

# Le Carillon

## Notre-Dame de Fatima

*Fatima, bientôt 100 ans*

*Le Sacré-Cœur en Canada*

*L'Église infiltrée par l'ennemi*

# Mot du supérieur de district



Quand le Roi du Ciel et de la terre envoie la Reine du Ciel en mission, il faut s'attendre à ce que celle-ci ne dise rien d'autre que ce que le Roi lui a dicté. Déjà à Cana, en Sa présence, elle avait tout résumé en déclarant aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jo., II, 5).

À Fatima, elle développe quelques enseignements fondamentaux de son Fils : le salut éternel, l'importance des sacrements par la pratique des cinq premiers samedis du mois, le renoncement, même pour les enfants – un élément essentiel pour former leur volonté et leur caractère que tant de parents oublient aujourd'hui dans notre société envahie par l'électronique – le rôle capital du pape pour l'Église et même la société humaine.

Disons quelques mots sur l'avant-dernier point : le renoncement, et surtout le renoncement chez les enfants.

Tout d'abord deux citations essentielles à toute vie chrétienne : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. » (Mt., XVI, 24) « En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme des petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. » (Mt., XVIII, 3)

Notre-Dame de Fatima, comme mère aimante et intelligente, va mettre ces paroles de son Fils en acte avec des enfants de six à dix ans : « Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer, en actes de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé et de supplication pour la conversion des pécheurs? » « Oui, nous le voulons. » (13 mai)

Fatima, bien sûr c'est le troisième secret à faire connaître en son entièreté et la consécration de la Russie encore à faire par le pape, mais c'est aussi la vie chrétienne selon le pur Évangile. Et là, Notre-Dame de Fatima s'adresse à nous tous. Fatima n'est pas seulement pour le pape. Elle nous dit à tous et nous aurons à rendre compte de la façon dont nous aurons exécuté cette demande : « Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles » (19 août).

Notre-Dame, en sage éducatrice, donne une belle leçon à tous les parents : formez vos enfants aux sacrifices, c'est ainsi que vous formerez leur caractère! Il y a parmi notre jeunesse moderne une perte désastreuse du sens du sacrifice qui a des conséquences tragiques par la suite pour les mariages et les vocations. Nous le voyons, nous prêtres, tous les jours. L'esprit de sacrifice, surtout quand il a été appris dans la jeunesse, fortifie la volonté dans le bien, dans l'épreuve, dans les échecs même. De plus, comme la Sainte Vierge le fait admirablement avec les enfants de Fatima, quand on ajoute une intention au sacrifice, il devient beaucoup plus facile. Par exemple, quand on pense qu'on peut sauver une âme de l'enfer éternel par un seul petit sacrifice offert par amour, quelque petit soit-il, par exemple, attendre un instant avant de boire, mortifier un regard, retenir une simple parole, cela stimule à la générosité, et même à l'héroïsme.

Nous commençons maintenant le compte à rebours des cent ans de Fatima. Relisons cette belle histoire, mettons-la en pratique dans notre vie personnelle et dans celle de ceux qui sont sous notre responsabilité.

A handwritten signature in black ink that reads "Abbé Daniel Couture". The signature is written in a cursive, flowing style.

Abbé Daniel Couture, fsspx



# Sommaire

## Éditorial

Abbé Daniel Couture, fsspx

## Regards sur...

### Histoire de Fatima

Abbé Louis-Marie Carlhian, fsspx

### La consécration de la Russie

Abbé Claude Pellouchoud, fsspx

### L'Église infiltrée par l'ennemi

Courrier de Rome

## Lectures

### Le Sacré-Coeur en Canada

Oeuvre des Tracts

### De l'école publique

Etienne Dumas

### Le dévotion au Saint-Esprit

R. P. François-Xavier

### Modestie chrétienne et idéal païen

A. C., S. J.

p. 2

p. 4

p. 8

p. 11

p. 14

p. 17

p. 19

p. 22

## Actualités

### Le Tocsin

Kenny Piché

p. 24

### Neuvaine à la Sainte Vierge

p. 26

### Bordereau "Aidez-nous"

p. 26

### Liste des chapelles du Québec

p. 27

### Bordereau d'abonnement à la revue

## Les Éditions Nova Francia

### Le secret encore caché

Christopher A. Ferrara

p. 28

## Le Carillon

Centre Saint-Joseph

1395 Rue Notre-Dame

Saint-Césaire, QC, J0L 1T0

(450) 390-1323

**Directeur de publication :** Abbé Pierre Roy, fsspx

**Mise en page :** Stéphanie Perreault

**Coordination :** Etienne Dumas

**Impression :** Copy Express, 630 René Lévesque, MTL

La revue se fait sous la supervision du supérieur de district, l'abbé Daniel Couture.

Les fidèles peuvent se procurer le magazine *Le Carillon* sur la table de presse de leur chapelle. Pour participer aux frais, n'hésitez pas à déposer votre obole dans le tronc de la procure de votre chapelle.

**Offrande suggérée :** 3,00\$. Votre contribution est appréciée.

Pour ceux qui désirent recevoir la revue par la poste, des frais de 30\$ s'appliquent pour l'année. Merci de vous inscrire auprès du Centre Saint-Joseph (bordereau d'abonnement en page 27).

**Abonnement pour l'Europe :** 60 euros/an

# Histoire de Fatima

---

Abbé Louis-Marie Carlhian, fsspx

---

**22 mars 1907** : naissance de Lucie Dos Santos au village d'Aljustrel-Fatima, près de Leiria, au Portugal.

**11 juin 1908** : naissance de son cousin Francisco Marto.

**10 mars 1910** : naissance de Jacinthe Marto.

**Printemps 1916** : les trois cousins, en gardant les moutons, reçoivent la visite d'un « être de Lumière » qui se présente comme l'Ange de la Paix. Il répète prosterné : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et ne vous aiment pas* ». Il les assure que les Coeurs de Jésus et Marie écoutent leurs prières.

**Été 1916** : l'Ange revient et se déclare l'Ange du Portugal. Il demande des sacrifices en réparation pour les pécheurs et pour la Patrie.

**Octobre 1916** : l'Ange se prosterne devant un calice et une Hostie dont coulent des gouttes de sang. Il répète



cette fois la prière : « *Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont il est lui-même offensé, et, par les mérites infinis de son Très Saint Coeur et du Coeur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs* ». Il donne la communion aux voyants et part en recommandant de réparer les ingratitude des hommes.



Les trois enfants le 13 juillet 1917  
peu après la vision de l'enfer

**13 mai 1917 :** première apparition de Notre-Dame. Il est midi. Les voyants sont à la *Cova da Iria* (la Combe de la Paix). Après deux éclairs qui les effraient, les voyants aperçoivent une Dame entourée de lumière, au-dessus d'un petit chêne vert. La visiteuse les rassure, leur dit qu'elle est « du Ciel » et leur demande de revenir tous les mois à la même date et la même heure. Elle demande à nouveau des sacrifices pour les pécheurs et le chapelet pour la fin de la guerre (nous sommes en pleine Première Guerre Mondiale).

**13 juin 1917 :** les voyants sont au rendez-vous, accompagnés d'une soixantaine de curieux, intrigués par leur simplicité et leur obstination à raconter l'Apparition. La Dame apparaît à l'heure exacte. Elle demande de réciter le chapelet tous les jours et déclare : « *Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé* ». Les spectateurs, quant à eux, n'ont vu qu'une nuée légère s'éloigner au moment du départ de Notre-Dame.

**13 juillet 1917 :** cette fois, une foule de cinq à six mille personnes est présente pour assister à l'apparition. Notre-Dame demande à nouveau de réciter le chapelet pour obtenir la fin de la guerre. Pour convaincre les incrédules, elle annonce un miracle pour le mois d'octobre. Elle accorde aux voyants la vision de l'enfer (voir encadré) et leur révèle les fameux trois secrets, qui seront dévoilés progressivement, et réclame la consécration de la Russie.

**13 août 1917 :** environ 18 000 spectateurs attendent vainement Lucie, François et Jacinthe. Les trois enfants ont été littéralement kidnappés par l'administrateur civil du canton, franc-maçon notoire, exaspéré par ce qu'il considère comme une comédie. Pendant des

## La vision de l'enfer racontée par Lucie

*Elle ouvrit de nouveau les mains, comme les deux mois précédents. Le reflet de ses mains parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu. Plongés dans ce feu, nous voyions les démons et les âmes des damnés. Celles-ci étaient comme des braises transparentes, noires ou bronzées, ayant forme humaine. Elles flottaient dans cet incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes avec des nuages de fumée, tombant de tous côtés, semblables aux étincelles qui tombent dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, au milieu de cris et de gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de peur (c'est à la vue de ce spectacle que j'ai dû jeter le cri « ah ! » que l'on dit avoir entendu de moi). Les démons se distinguaient par des formes horribles et répugnantes d'animaux extraordinaires et inconnus, mais transparentes et semblables à de noirs charbons embrasés.*

*Effrayés et comme pour demander secours, nous avons levé les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse : « Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé ! Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et on aura la paix. La guerre va finir. Mais, si l'on ne cesse pas d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI en commencera une autre, pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe, que Dieu vous donne, qu'il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la famine et de persécutions contre l'Église et le Saint-Père.*

*Pour l'empêcher, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Coeur immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. Finalement mon Coeur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera accordé au monde un certain temps de paix. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi, etc...*

(Lucie raconte Fatima, DDB-Résiac, 1989).

## Regards sur...

heures, à la gendarmerie, il s'efforce de convaincre les voyants d'avouer qu'ils ont tout inventé, ou qu'ils ont répété un scénario élaboré par les Jésuites... Il leur fait passer la nuit derrière les barreaux au milieu des voyous : les enfants leur font réciter le chapelet! Il les menace de les plonger dans une chaudière d'huile bouillante : ils sont tout heureux à l'idée de partir rejoindre la Dame au Ciel... À bout d'arguments, le laïcard finit par les renvoyer chez eux... bien après le rendez-vous de la Dame.

**19 août 1917** : les enfants reçoivent une nouvelle visite de Notre-Dame, alors qu'ils gardent les moutons, à quelque distance de la *Cova*. Notre-Dame demande d'utiliser l'argent laissé par les pèlerins pour faire deux brancards de procession et une chapelle. Puis elle ajoute : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Il y a beaucoup d'âmes qui vont en enfer parce qu'il n'y a personne pour se sacrifier et prier pour elles* ».

**13 septembre 1917** : la propagande antireligieuse déchaînée n'a réussi qu'à faire venir plus de monde. Au moins 25 000 personnes entourent les voyants. La Dame confirme une grande apparition pour le mois d'octobre, et recommande aux enfants de modérer leurs sacrifices...



Les pastoureaux à la Cova da Iria en septembre 1917 sur la droite, le petit chêne des apparitions dont le tronc est protégé par des branchages.

**13 octobre 1917** : sixième apparition de Notre-Dame devant plus de 60 000 personnes venues assister au miracle promis. Une pluie battante détrempe les pèlerins, s'arrête juste avant midi. À l'heure fixée, la Dame apparaît aux voyants.

- *Que voulez-vous de moi?* demande Lucie.  
- *Je veux te dire qu'on élève une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à dire le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires reviendront chez eux.*



Jacinthe Marto et Lucie Dos Santos

Après quelques mots, la Vierge s'éloigne, mais réapparaît dans le ciel, entourée de l'Enfant Jésus et de saint Joseph qui semblent bénir le monde, et encore une fois sous une forme qui paraît à Lucie celle de Notre-Dame-des-Douleurs. C'est alors qu'arrive le miracle tant attendu : la Danse du Soleil (voir encadré). Seuls dans la foule immense, quelques dizaines de spectateurs affirmeront n'avoir rien vu... Ce sera la dernière apparition en public. Lucie restera toujours évasive lorsqu'on lui demandera si elle a reçu de nouvelles visites de Notre-Dame...

**3 avril 1919** : François, à 11 ans, atteint d'une mauvaise grippe, fait sa première communion. Le lendemain il est rappelé à Dieu.

**20 février 1920** : Jacinthe à son tour s'envole vers le Ciel. Elle n'a pas encore dix ans.

**1925** : Lucie, restée seule, entre chez les Soeurs

## La Danse du Soleil racontée par Manuel-Pedro Marto

*« On pouvait regarder parfaitement le soleil, sans en être incommodé. On aurait dit qu'il s'éteignait et se rallumait, tantôt d'une manière tantôt de l'autre. Il lançait des faisceaux de lumière, d'un côté et de l'autre, et peignait tout de différentes couleurs : les arbres, les gens, le sol, l'air. Mais la grande preuve (du miracle), c'est que le soleil ne faisait pas mal aux yeux.*

*Tout le monde était immobile. Tout le monde se taisait... Tous regardaient le ciel.*

*À un certain moment, le soleil s'arrêta et puis recommença à danser, à tournoyer; il s'arrêta encore une fois, et se remit encore une fois à danser jusqu'au moment, enfin, où il parut se détacher du ciel et s'avancer sur nous. Ce fut un instant terrible! »*

(Témoignage de Manuel-Pedro Marto, père de Jacinthe et François).

Dorotheés à Tuy, en Espagne. Elle y fera des vœux perpétuels en 1934.

**1930** : reconnaissance officielle des Apparitions comme authentiques par l'évêque de Leiria.

**1941** : Lucie obtient une dispense pour quitter son ordre et entrer au Carmel de Coïmbra. Elle y restera jusqu'à sa mort.

**13 mai 1951** : clôture de l'Année sainte à Fatima, devant un million de pèlerins.

**25 septembre 2007** : mort de soeur Lucie au Carmel. Elle y est restée 66 ans.



Des pèlerins témoins du miracle

# La Consécration de la Russie

---

Abbé Claude Pellouchoud, fsspx

---

***La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie a-t-elle déjà été faite? Qu'ont fait les papes Pie XI, Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I<sup>er</sup> et Jean Paul II pour répondre à cette demande?***

C'est le 13 juillet 1917, à Fatima, que Notre-Dame annonce qu'elle « *viendra demander la consécration de la Russie à (son) Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois* ». Dans son secret du même jour, elle attache à cette consécration l'obtention de trois grandes grâces :

- 1° la conversion de la Russie à la foi catholique;
- 2° un certain temps de paix dans le monde;
- 3° le salut éternel de beaucoup d'âmes.

## **L'apparition trinitaire de Tuy**

Le 13 juin 1929, à Tuy, alors que sœur Lucie était en prière, une lumière surnaturelle éclaira la chapelle et sur l'autel apparut une grande croix de lumière qui s'élevait jusqu'au plafond. Sur la partie supérieure de cette croix, sœur Lucie vit le buste de Dieu le Père qui, sur sa poitrine, portait une colombe lumineuse. Cloué sur la croix, elle put voir Jésus-Christ et, à côté de lui, un calice et une grande hostie suspendue. Des joues et de la blessure de la poitrine du Sauveur coulaient quelques gouttes de sang sur l'hostie et dans le calice. De grandes lettres d'eau

crystalline formaient ces mots : « Grâce et Miséricorde ». De l'autre côté de la croix se trouvait Notre-Dame telle que Lucie la vit à Fatima, avec son Cœur Immaculé dans la main gauche. La Mère du Sauveur dit à Lucie : « *Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé* ».

La voyante donna des précisions supplémentaires sur cette demande, dans deux lettres adressées au Père Gonçalves, son confesseur, en mai et juin 1930 : « *Le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice (des premiers samedis)* ».

## **Les conditions requises pour accomplir la demande de Notre-Dame de Fatima**

Il doit s'agir d'un acte solennel et public, effectué à la face de toute l'Église et du monde entier de manière claire et nette, excluant toute ambiguïté.





Il est demandé un acte de réparation et de consécration de la Russie, c'est-à-dire que l'esprit de réparation, si présent dans l'ensemble du message de Fatima, doit totalement imprégner cet acte.

La Russie doit être l'objet précis et unique de cette consécration.

Le Saint-Père doit engager son autorité suprême de chef de l'Église universelle, non seulement en faisant cet acte, mais en ordonnant à tous les évêques catholiques du monde de le faire avec lui.

Enfin, le Saint-Père doit promettre de promouvoir la dévotion réparatrice envers le Cœur Immaculé de Marie.

## La réponse des Papes à cette demande

C'est entre septembre 1930 et août 1931 que le Pape Pie XI (1922-1939) eut connaissance de cette demande. Engagé cependant depuis le début de son pontificat dans une politique d'ouverture à l'Est, il refusa de faire l'acte demandé par Notre-Dame à Tuy, à tel point que le Ciel s'en plaignit. Notre-Seigneur adressa ces terribles paroles à sœur Lucie (révélation de Rianjo, août 1931) : « *Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et à Marie.* »

Après la mort de Pie XI, Lucie écrit au pape Pie XII (1939-1958) pour demander cette consécration. Devant la grande calamité de la seconde guerre mondiale, Pie XII fit une consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, le 31 octobre 1942. « *Cet acte n'était pas la consécration singulière de la Russie et il n'avait pas été réalisé avec tous les évêques du monde. (...) La consécration qui aurait tout obtenu, et d'une manière éminente, eût été la consécration de la Russie* ».

Dès 1944, le père jésuite belge Édouard Dhanis, recteur de l'université grégorienne à Rome, publie une thèse anti-fatimiste qui, hélas, va devenir la référence du Saint-Siège au sujet de Fatima. En mai 1945, cet adversaire de Fatima prétend qu'il est moralement impossible de consacrer la Russie en raison des réactions que cela susciterait...

Le 7 juillet 1952, Pie XII consacre et voue « d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie au Cœur Immaculé de Marie », dans la Lettre Apostolique « *Sacro Vergente Anno* ». Mais ce n'était pas un acte solennel et public, aucun acte de réparation n'y était joint et Pie XII n'avait pas ordonné aux évêques de s'unir à lui.

Le Pape Jean XXIII (1958-1963) manifesta une indifférence glaciale lorsqu'en 1959 la Vierge pèlerine de Fatima arriva à Rome. Il ne sera jamais question de la consécration de la Russie pendant son pontificat. Avec le Concile Vatican II, Jean XXIII inaugure par contre une politique radicalement opposée aux demandes de Notre-Dame de Fatima...

Le pape Paul VI (1963-1978) reçoit le 3 février 1964, des mains de Mgr de Proença Sigaud, une requête signée de 510 évêques de 78 nations demandant que le concile renouvelle la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie avec une mention spéciale de la Russie. Le 21 novembre de la même année, lors d'un discours et non d'une cérémonie solennelle, à la fin de la 3<sup>ème</sup> session du concile, Paul VI consacre le genre humain au Cœur Immaculé de Marie sans mentionner la Russie.



Soeur Lucie

Pour le cinquantième des apparitions, Paul VI publie une exhortation apostolique, « *Signum magnum* », pour encourager les fidèles à renouveler personnellement leur consécration au Cœur Immaculé de Marie. Il se rendit bien à la Cova da Iria le 13 mai 1967, mais ce fut un simple aller et retour dans la journée. Il n'y célébra qu'une messe basse devant le million

de pèlerins qui étaient présents, refusa l'entretien que sœur Lucie lui demanda et n'alla pas prier à la Capelinha comme le programme le prévoyait. Dans son sermon, il exhorta l'humanité à travailler pour la paix, sans aucune allusion au message de Notre-Dame.

Jean-Paul I<sup>er</sup>, élu pape le 26 août 1978, ayant rencontré longuement sœur Lucie en 1977 lors d'un pèlerinage diocésain, confia à l'un de ses conseillers qu'il voulait consacrer la Russie selon les demandes de Notre-Dame de Fatima. Son très court pontificat (33 jours) ne lui laissa pas le temps de faire quoi que ce soit...

Le Pape Jean-Paul II (1978-2005) a fait deux actes d'offrande du monde au Cœur Immaculé de Marie. Le premier eut lieu le 13 mai 1982 à Fatima. Dès le lendemain, sœur Lucie faisait savoir que cet acte ne correspondait pas à ce qu'avait demandé Notre-Dame, car le Pape n'avait pas ordonné aux évêques de s'unir à lui, et que la Russie n'avait pas été l'objet de cet acte. Or, Dieu voulait « la consécration de la Russie et uniquement de la Russie, sans aucune adjonction ».

Le second eut lieu le 25 mars 1984, à Rome : le texte était à très peu de choses près le même que celui de 1982, mais Jean-Paul II avait informé les évêques du renouvellement de l'acte de 1982, sans toutefois leur ordonner de s'unir à lui.

Dans une entrevue de septembre 1985, sœur Lucie déclara que « *la consécration tentée le 25 mars 1984 n'a pas satisfait aux requêtes de Notre-Dame, parce qu'il n'y avait ni participation des Évêques, ni mention de la Russie* ». Consacrant le monde en général en 1984 sans mentionner la Russie, le Saint-Père lui-même a reconnu en présence de dizaines de milliers de témoins, aussi bien pendant qu'après la cérémonie : le peuple russe « attend encore d'être consacré et confié par nous ». Le lendemain, ces déclarations furent rapportées dans l'*Osservatore Romano* et la publication des Évêques d'Italie l'*Avvenire*.

## Les signes des temps

Jusqu'en 1989, sœur Lucie répéta souvent, dans ses parloirs, que la consécration demandée par Notre-Dame n'avait pas été faite. Ainsi elle affirma, en mai 1989, au cardinal Law, archevêque de Boston : « *Le Saint-Père considère qu'elle a été faite, faite au mieux des possibilités dans les circonstances. Faite sur le chemin étroit de la consécration collégiale qu'elle a demandée et qu'elle désirait? Non, cela n'a pas été fait.* »

À partir de 1989, le Vatican exerça une forte pression sur sœur Lucie pour lui faire dire que l'acte de 1984 correspondait à la demande de Notre-Dame. La voyante aurait-elle fini par se persuader que le Ciel avait accepté cet acte incomplet? Différentes causes pourraient expliquer son changement de discours : la pression des autorités vaticanes, la chute du rideau de fer, l'arrêt des persécutions physiques en Russie et une totale désinformation sur la situation réelle de ce pays.

Cependant, en regardant la situation du monde et de l'Église vingt-cinq ans après, on constate l'absence complète des trois grâces promises et du triomphe du Cœur Immaculé de Marie qui doit s'ensuivre.

1° La Russie n'est pas convertie. En 1997, a été mise en œuvre une législation discriminatoire contre l'Église Catholique et en faveur de l'orthodoxie russe, du judaïsme, de l'islam et du bouddhisme. La Russie compte aujourd'hui moins de catholiques qu'en 1917 (les musulmans dépassent par contre dix fois les catholiques).

Dans son dernier livre, « *Appels du Message de Fatima* », paru en 2000, sœur Lucie ne parle ni de la Russie ni de sa consécration (silence éloquent qui montre son désaccord avec le Vatican). En revanche, elle montre l'absence complète, dans le monde actuel, des deux autres grandes grâces attachées à cette consécration :

2° Absence totale de la paix dans le monde. La description du monde actuel qu'elle fait ne laisse aucun doute à ce sujet, et montre la persistance, parmi les gouvernants, d'un fol orgueil qui provoque « *toujours plus de sang répandu, sang qui forme une mer dans laquelle ils noient les peuples* »

3° Au sujet du salut éternel de beaucoup d'âmes, sœur Lucie ne semble guère optimiste, en particulier lorsqu'elle commence les chapitres 29 et 32 où elle traite des sixième et neuvième commandements de Dieu.

La conclusion qui s'impose donc est que la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, telle que Notre-Dame l'a demandée à Fatima en 1917, puis à Tuy en 1929, n'a été faite par aucun pape jusqu'à ce jour.

Article paru dans *Le Rocher c'est le Christ*  
n° 59 – juin - juillet 2009

# L'Église infiltrée par l'ennemi

Les Pères du Couvent Saint François de Morgon

## I . Infiltration directe

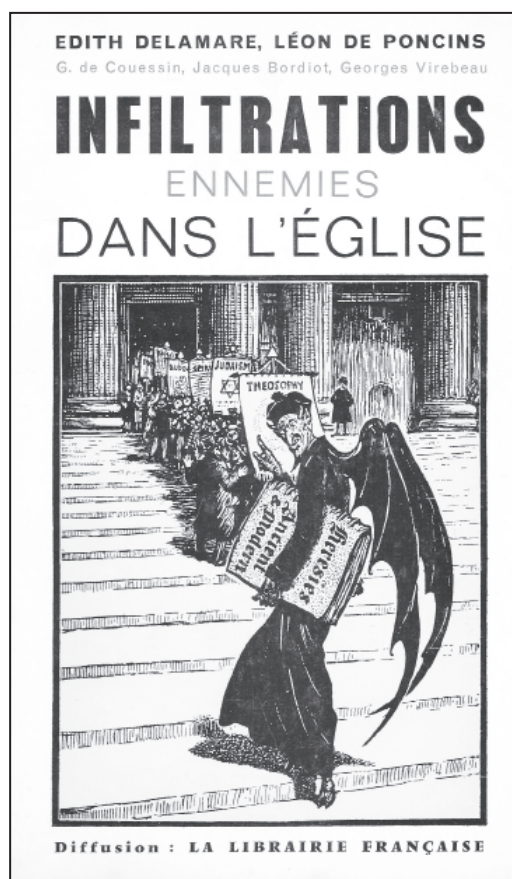
Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la franc-maçonnerie « comptait dans son sein non seulement des prêtres séculiers, mais des moines; non seulement des subordonnés, mais des chefs, des prieurs, des abbés et des évêques » <sup>1</sup>.

Plus proche de nous est le cas du Cardinal Rampolla, vraisemblablement franc-maçon, et qui eût été élu pape à la mort de Léon XIII, si l'empereur d'Autriche ne s'y était opposé en mettant son veto.

Ces faits, qui n'ont malheureusement rien d'exhaustif, montrent une infiltration directe de la franc-maçonnerie dans l'Église par l'affiliation de certains clercs. Ce fait est certain. Quant à savoir qui s'est ainsi jeté dans la secte, la plupart du temps il est très difficile de savoir quelle est la part de vérité dans les listes qui nous sont parvenues.

## II . Infiltration indirecte

Celle-ci est plus facile à voir que la précédente. Il s'agit de la contamination progressive des catholiques par les idéaux maçonniques. On distingue, au sein de la franc-maçonnerie, « deux courants habituellement appelés rationalisme et occultisme [...]; il n'y a pas égalité entre ces deux courants



puisque [...] l'occultisme est réservé aux grades supérieurs, le rationalisme reste l'apanage des grades inférieurs ».

### Le rationalisme

Les francs-maçons propagent ouvertement le rationalisme. C'est le dissolvant de l'ordre chrétien et de tout ordre naturel; c'est la reconstruction d'un « monde nouveau » sans Dieu, sous la présidence de l'O.N.U. ! Dans son ouvrage déjà cité, Arnaud de Lassus décrit en détail cet aspect de l'idéologie maçonnique. Nous n'en retiendrons ici que ce qu'on a appelé les « idées libérales » et la trilogie « liberté, égalité, fraternité ». Voici ce qu'en dit l'abbé Péreau, qui a longuement fréquenté les loges : « L'Ordre des francs-maçons est donc une société qui, sous le titre spécieux de la **fraternité** la plus étroite, réunit ensemble, et dans les mêmes vues, une infinité de personnes, sans que la diversité de caractères, de penchants ou de religions y apporte aucun obstacle. » De même : « Toute religion y conserve ses droits : le catholique et le protestant, le juif et le chrétien s'y réunissent sous le même étendard ». Quant aux deux autres termes, voici ce qu'en rapporte Mgr Delassus : « **L'égalité** parfaite ne doit se trouver que dans la liberté totale, dans l'indépendance de chacun à l'égard de tous, après la rupture définitive des liens sociaux ». L'application de l'idéologie révolutionnaire aboutit à un chaos social apparent, paravent d'une dictature maçonnique implacable, comme l'a bien montré l'auteur anonyme du Décalogue de Satan. « **Égalité et liberté**; tous les hommes sont égaux et frères [lit-on dans un ouvrage de Monsieur Gustave Bord], tous les hommes sont libres; c'était là l'essence de notre code, tout l'objet de nos vœux, tout notre grand secret. » Ainsi formulée, cette doctrine n'est autre que le libéralisme absolu, c'est-à-dire le libéralisme logique avec lui-même, avec son principe de base : l'émancipation vis-à-vis de Dieu et de tout ordre naturel et surnaturel.

#### 1. Première phase de l'infiltration : le libéralisme catholique

Au XIX<sup>e</sup> siècle, après la tourmente révolutionnaire, se fait jour un mouvement souhaitant la réconciliation entre l'Église et la Révolution : c'est le catholicisme libéral. Tout en admettant les principes du libéralisme, qu'il désigne comme « les acquis de 1789 », dans son inconséquence il n'en accepte pas toutes les applications. « Cette funeste erreur naquit d'un désir exagéré de concilier et de faire vivre en paix des doctrines forcément inconciliables et ennemies, du fait même de leur propre essence. » L'essence du libéralisme

catholique est une erreur sur la nature de l'acte de foi. Le catholique libéral adhère à la doctrine catholique non pas parce que c'est la vérité objective, mais parce que cela lui semble bon. C'est tout ce que recherche la franc-maçonnerie : catholique, oui, mais à la sacristie. On admettra même l'expression publique du culte, mais pourvu qu'on accepte la légitimité de toutes les autres religions. On trouve ici la laïcité prônée aujourd'hui.

Les conséquences de ce libéralisme mitigé, c'est que les catholiques finissent par admettre les principes maçonniques et passent ainsi dans le camp de la Révolution, qui réussit à « se faire aimer de ceux-là même dont elle est la plus mortelle ennemie, et cette même autorité que la Révolution s'apprête à immoler l'embrasse stupidement avant d'en recevoir le coup fatal ». (Joseph de Maistre)

Une conséquence plus profonde est que la foi est privée de son fondement : l'autorité de Dieu, remplacée par le jugement du croyant.

Le libéralisme catholique sera condamné par Grégoire XVI (*Mirari vos*, 1832) et par Pie IX (*Quanta Cura* et le *Syllabus*, 1864). Mais la contamination des esprits poursuivra son cours.

#### 2. Deuxième phase : le modernisme

Vient ensuite la crise moderniste (1907). Le modernisme synthétise le libéralisme catholique en un système parfaitement cohérent, mais dévoyé. Il est facile de reconnaître en lui la révolte de l'esprit coupé de son Dieu (agnosticisme) et se fabriquant sa religion (immanence). La religion devient purement affaire de conscience personnelle. Saint Pie X repoussera efficacement les modernistes dans leurs retranchements, retardant de quelques décennies le triomphe des ennemis de l'Église.

#### 3. Troisième phase : la Révolution en tiare et en chape

Enfin, le courant libéral-moderniste poursuit son action avec le Concile Vatican II. On reconnaît aisément à travers les trois nouveautés proclamées par le Concile la trilogie révolutionnaire :

- La liberté religieuse, affirmée comme un droit de la personne humaine à n'être pas empêchée d'agir selon sa conscience; ce qui revient à mettre toutes les religions sur le même pied et à leur accorder les mêmes droits. Voici ce qu'en dit Léon XIII : « À lui seul ce principe suffit à ruiner toutes les religions et

particulièrement la religion catholique, car, étant la seule véritable, elle ne peut, sans subir des injures et des injustices, tolérer que les autres religions lui soient égalées ». « Il n'est pas permis d'exposer aux yeux des hommes ce qui est contraire à la vertu et à la vérité, et bien moins encore de placer cette licence sous la tutelle de la protection des lois. » La liberté religieuse reste un thème à l'ordre du jour : « Ce que je trouve fascinant aux États-Unis, dit Benoît XVI, c'est qu'ils ont commencé avec un concept positif de laïcité, car ce nouveau peuple était composé de communautés et de personnes qui avaient fui les Églises d'État et voulaient avoir un État laïc qui offre des possibilités à toutes les confessions, pour toutes les formes de pratiques religieuses. »



- La collégialité, selon laquelle l'Église tend à prendre la forme d'une fédération de diocèses. Le nouveau droit canon attribue au collège épiscopal un pouvoir quasi-équivalent à celui du Pape. On reconnaît l'idée d' « égalité » qui a inspiré ce changement. Ceci est encore plus manifeste dans l'idée qu'on se fait de l'Église. Celle-ci serait avant tout une « communion » de fidèles revivant l'expérience du Christ. Les prélats ne sont que « le signe et l'instrument du rassemblement eschatologique ». L'Église ne serait qu'une démocratie, consacrant l'égalité prônée par la Révolution.

- L'œcuménisme au sens large recherchant une unité du genre humain transcendant toutes les religions. « La nostalgie de l'unité des chrétiens [œcuménisme proprement dit], nous dit en 1963 Mgr Wojtyła, fait corps avec celle de l'unité de tout le genre humain [œcuménisme

au sens large]. La nouvelle conception de l'idée du peuple divin a pris le relais de la vieille vérité sur la possibilité de rédemption en dehors des frontières visibles de l'Église. Cette donnée montre l'attitude de l'Église envers les autres religions, qui est basée sur la reconnaissance des valeurs spirituelles, telles que l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme... L'Église veut entreprendre le dialogue avec les représentants de ces religions. Et ici, le judaïsme occupe une place tout à fait particulière. » Quarante-cinq ans plus tard, son successeur sur le siège de Pierre lui fait écho : « Le but le plus ample du dialogue est de découvrir la vérité. Quelle est l'origine de l'humanité et quelle est sa destinée? Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le mal? Qu'est-ce qui nous attend à la fin de notre existence terrestre? Ce n'est qu'en étudiant ces très

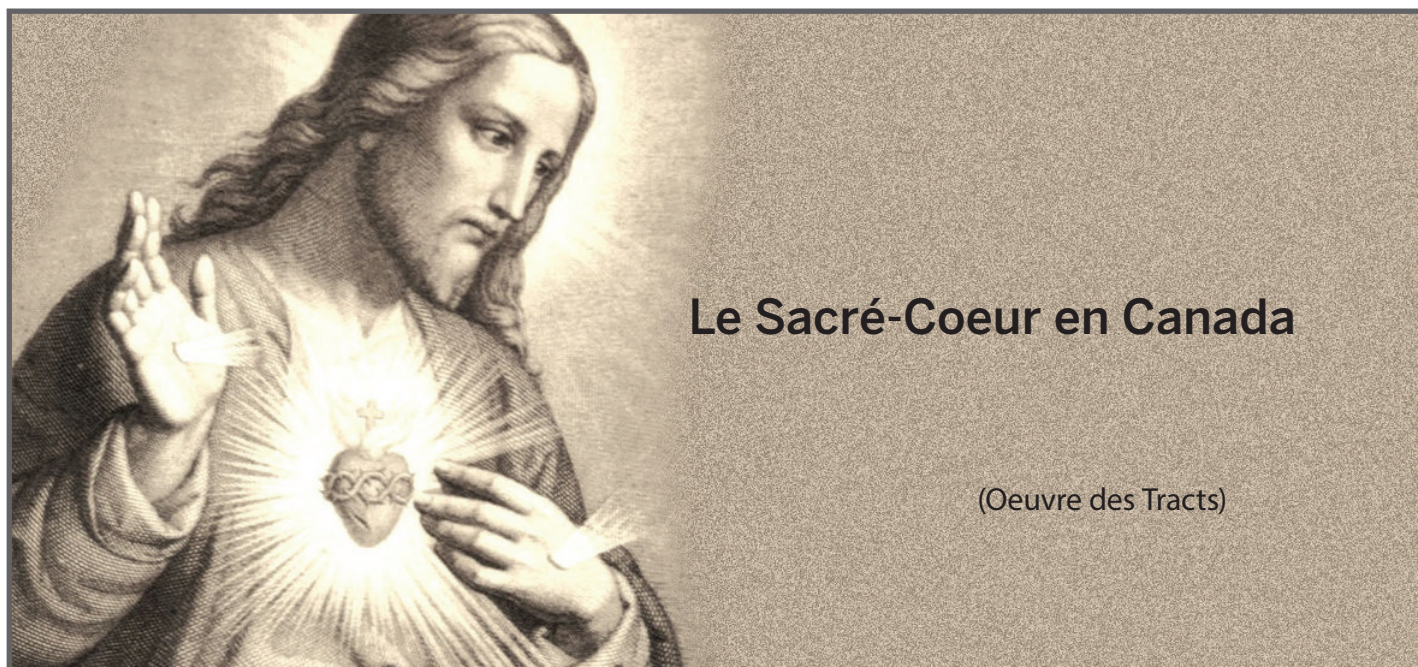
profondes questions que nous pourrions assurer une base solide à la paix et à la sécurité de la famille humaine. [...] Devant ces questions concernant l'origine et la destinée de l'humanité, le christianisme propose Jésus de Nazareth. Nous professons qu'il est le *logos* éternel qui s'est fait chair pour réconcilier l'homme avec Dieu et révéler la raison cachée de toutes choses. C'est lui que nous introduisons dans le forum du dialogue interreligieux. Le désir ardent de marcher sur ses pas engage les chrétiens à ouvrir leur esprit et leur cœur au dialogue. » Autrement dit, toutes les religions doivent rechercher ensemble une réalité qui reste encore inconnue; la dernière phrase citée signifie clairement

que pour suivre l'exemple du Christ, il faudrait s'ouvrir aux fausses religions, jusqu'ici toujours condamnées comme ayant été suscitées par le démon pour perdre les âmes. Le but de ce dialogue est la paix sur terre et l'unité de la « famille humaine ». On est loin de la doctrine évangélique (« Quiconque ne croira pas sera condamné ») et du dogme « Hors de l'Église, pas de salut ». En revanche, on est en plein dans la fraternité maçonnique telle qu'elle est décrite par l'abbé Péreau.

#### Source :

Cet article du Père Antonio M. Di Monda, O.F.M. Conv. est tiré du livre *Avec l'Immaculée et le Père Maximilien Kolbe contre les « ennemis » de Dieu et de l'Église*, Éditions Courrier de Rome.

1. Barbier, abbé Emmanuel, *Les infiltrations maçonniques dans l'Église*, Société Saint-Augustin, Paris, Desclée de Brouwer, 1910, p. 155



## Le Sacré-Coeur en Canada

(Oeuvre des Tracts)

Dans son Encyclique sur la consécration du genre humain au Sacré-Coeur, publiée le 25 mai 1899, Léon XIII écrit ces remarquables paroles : « À l'époque où l'Église, toute proche de ses origines, était accablée sous le joug des Césars, un jeune empereur aperçut dans le ciel une croix qui annonçait et qui prépara une magnifique et prochaine victoire. Aujourd'hui, voici qu'un autre emblème béni et divin s'offre à nos yeux. C'est le Cœur très sacré de Jésus, sur lequel se dresse la croix, et qui brille d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; nous devons lui demander et attendre de lui le salut des hommes. »

Ce Labarum, il flottait, par un privilège tout spécial, sur le ciel du Canada, dès les premières années de notre colonie. De toutes les dévotions qu'on retrouve au berceau de la Nouvelle-France, celle qui a pour objet le Cœur de Jésus compte parmi les plus solides et les plus populaires.

Quelques apôtres, envoyés par la Providence sur nos rives, s'étaient appliqués à la faire fleurir. Au premier rang, la Thérèse du Nouveau-Monde, Marie de l'Incarnation. Favorisée, bien avant l'humble Visitandine de Paray, des faveurs du Sacré-Coeur, elle s'emploie ardemment à propager son culte. Puis, c'est le premier évêque de Québec, l'ami du vénérable Jean Eudes, Mgr de Montmorency-Laval; c'est la pieuse Hospitalière, Catherine de Saint-Augustin; ce sont les missionnaires et les martyrs de l'époque : Lejeune,

Ragueneau, Brébeuf, Lalemant. Une note trouvée parmi les papiers de ce dernier, après sa mort, nous révèle les motifs qui l'avaient poussé à demander les missions canadiennes. Avant tout, c'est le « contentement », qu'il veut donner au « Cœur sacré de Jésus-Christ », de « faire adorer son nom et étendre son royaume ».

Sous l'impulsion de ces apôtres, la dévotion au Sacré-Coeur s'introduit dans les familles. Plutôt privée, confinée au foyer durant le XVII<sup>e</sup> siècle, elle s'étend et devient culte public dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En 1716, une pieuse confrérie est fondée sous le nom d'Association du Sacré-Coeur. Elle a son centre dans la petite chapelle du monastère des Ursulines. Le registre où s'inscrivent les noms des associés contient ceux de l'évêque, Mgr de Saint-Vallier, des membres du clergé séculier et régulier, des familles les plus distinguées du pays. Et chacun tient à prouver, par des actes, que son adhésion n'est pas un vain geste.

C'est ainsi que « chaque fête, écrit l'abbé Lindsay, avait un nombre choisi d'adorateurs. Dès le jour de l'an, arrivait au pied de l'autel Pierre de la Vérendrye, avec sa femme Anne-Louise Daudonneur du Sablé. À Pâques, venait à son tour le chevalier de Repentigny; à la Fête-Dieu, M. Thomas-Jacques Taschereau; le jour des Morts, M. de Rigaud, marquis de Vaudreuil; le jour de l'Immaculée Conception, M. Daniel Liénard de Beaujeu; le jour de Noël, M. Joseph-Henri de la Gorgendière.

Quant à Mme Denys de la Ronde, ayant sans doute plus de loisir que son mari, elle s'engageait pour honorer le Sacré-Cœur à faire une heure d'adoration tous les premiers vendredis du mois. Souvent encore les mères venaient en compagnie de leurs filles : Mme Charlotte de Ramesay, avec ses filles Marguerite, Charlotte et Louise; Mme de Longueuil et ses trois filles, la baronne de Bécancour et ses enfants. Les jeunes filles formaient aussi des groupes choisis; Thérèse Hertel de Rouville, Thérèse Duchesnay, Thérèse de Beaujeu et Thérèse Hertel de la Fresnière consacraient à honorer le Sacré-Cœur le jour de leur patronne sainte Thérèse ».

## Accroissement de la dévotion

Implantée dans le sol canadien par les constructeurs mêmes de la colonie, la dévotion au Sacré-Cœur y est toujours demeurée enracinée. Un peu ébranlée durant les premières années qui suivirent la conquête, elle reprit peu à peu, sous l'action de différents événements, sa vigueur primitive.

En 1873, ce sont les évêques, qui, assemblés en concile, invitent les populations à se consacrer au Cœur du divin Maître. Leur mandement collectif détermine un magnifique mouvement.

En 1886, c'est un pieux religieux jésuite, le Père Jean-Baptiste Nolin, qui entreprend par tout le Canada une véritable croisade. Sa parole originale et ardente enrôle, en moins de trois ans, 166 348 fidèles dans l'Apostolat de la Prière. Fort de ce premier succès, il lance, en 1889, le projet de la consécration des familles au Sacré-Cœur : 41 000 familles lui répondent. Les signatures de leurs chefs respectifs, inscrites dans un livre d'or, sont envoyées à Toulouse et de là à Paray-le-Monial.

Dès lors le culte cher à nos pères ne fait que se développer et s'organiser. Il a bientôt ses confréries, ses ligues, ses organes, il a ses apôtres et ses chefs de groupe, il a ses manifestations et ses victoires.

Depuis quinze à vingt ans principalement — tout observateur attentif de notre vie religieuse a pu le constater — il pénètre dans les différents domaines où se meut notre existence, il les assainit et les vivifie.

Aucun ne lui échappe. C'est d'abord le foyer. Le Cœur de Jésus en devient le Protecteur officiel, le Maître, le Roi unanimement reconnu. Son image est mise à une place d'honneur ordinairement à l'entrée de la maison, au-dessus de la porte. Souvent aussi une statue orne

l'une des pièces intérieures. C'est à ses pieds que la famille se réunit pour la prière du soir.



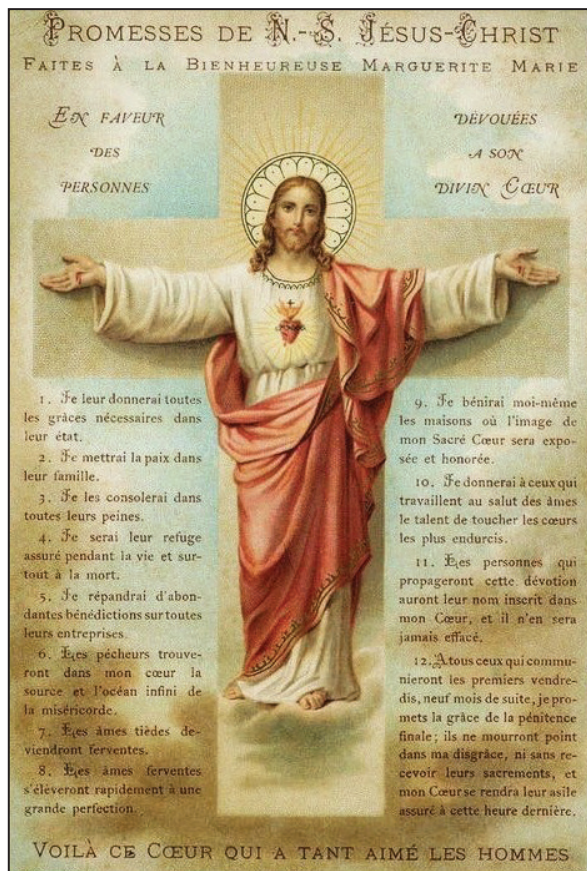
Une belle tradition : le cadre souvenir de la consécration de la famille au Sacré-Cœur

En même temps qu'au foyer, le Sacré-Cœur règne à l'école. Quelle maison d'éducation, quelle classe même ne lui rend pas un culte spécial? Le matin, les élèves lui consacrent ensemble leur journée, puis, d'heure en heure, ils lui offrent leurs différentes actions : messe, communion, chapelet, travaux, actes de charité, lecture de piété, mortifications, visites au saint Sacrement, oeuvres de zèle, souffrances, récréations, victoires sur leurs défauts; ils les marquent assidûment sur une feuille qu'ils déposent, à la fin du mois, dans une corbeille : c'est la pratique salutaire du Trésor du Cœur de Jésus. Elle tient l'âme unie intimement à Notre-Seigneur, fidèle à ses devoirs de chaque instant.

## Culte social et national

De la famille et de l'école, la dévotion au Sacré-Cœur a pénétré dans l'usine, l'atelier, le magasin. Elle a débordé naturellement de la vie privée dans la vie professionnelle. Ce furent d'abord quelques cas isolés. Nous connaissons un industriel, ancien ministre fédéral et ancien maire de Montréal qui, en 1901, consacrait solennellement sa manufacture au Sacré-Cœur et y installait sa statue. Le

mouvement, cependant, ne commença à se généraliser qu'en 1905. Un apôtre au cœur de feu, le Père Lelièvre, oblat de Marie-Immaculée, en fut l'initiateur. Il visita, cette année-là, comme prélude de son action, vingt-huit manufactures, et gagna à sa cause huit cents ouvriers, premières recrues du magnifique bataillon chrétien que tout le Canada connaît maintenant sous le nom d'ouvriers du Sacré-Cœur. Enrôlés sous la bannière du divin Maître, ils ne voulurent plus travailler que sous son regard protecteur. Et c'est ainsi que sa statue fut mise à une place d'honneur dans un grand nombre d'usines et d'ateliers.



D'autres paroisses suivirent l'exemple de Saint-Sauveur. Le geste plut à des hommes qui n'y étaient pas d'abord disposés, quand ils connurent son heureuse influence sur les travailleurs. Des protestants mêmes le favorisèrent dans leurs usines. Ils ne se comptent plus actuellement, à Québec, à Montréal, aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Lévis, dans tous les centres industriels de la province, les établissements où le Sacré-Cœur est publiquement honoré.

Comme son culte avait passé naturellement de la vie de famille à la vie professionnelle, ainsi passa-t-il

de celle-ci à notre vie sociale et nationale. Que d'actes, depuis quelques années, témoignent de cette pénétration profonde et sûre. C'est le mouvement en faveur du drapeau Carillon Sacré-Cœur; c'est la consécration à ce Cœur divin de plusieurs associations, parmi les plus représentatives de la race et d'un grand nombre de villages et de villes, fiers de se donner à lui par la voix de leurs chefs civils, et d'élever en son honneur, sur une de leurs places principales, un superbe monument.

On dirait vraiment que le culte du Sacré-Cœur a presque atteint chez nous son apogée. Il est bon, cependant, quand une occasion nous y invite, de revenir sur telle ou telle étape d'un chemin victorieusement parcouru, afin d'élargir et de fortifier les bases que nous y avons établies. Ainsi l'exige la stratégie spirituelle aussi bien que la stratégie militaire.

Cette occasion, des événements extérieurs nous la fournissent actuellement. Notre devoir est d'en profiter.

Reprenons donc la mentalité et les traditions de nos aïeux, des constructeurs de notre nationalité. Considérons-nous d'autant plus tenus à servir Dieu que notre position est élevée et notre influence étendue. Quelques familles le comprendront d'instinct. Puisse leur empressement à se consacrer au Sacré-Cœur entraîner les autres, et assurer ainsi le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ en terre canadienne!

**Source :**

R.P. Archambault, Joseph-Papin, S.J. (1924). *Les Familles au Sacré-Cœur*. Oeuvre des Tracts : l'Action paroissiale, n.12, pp. 1-16.

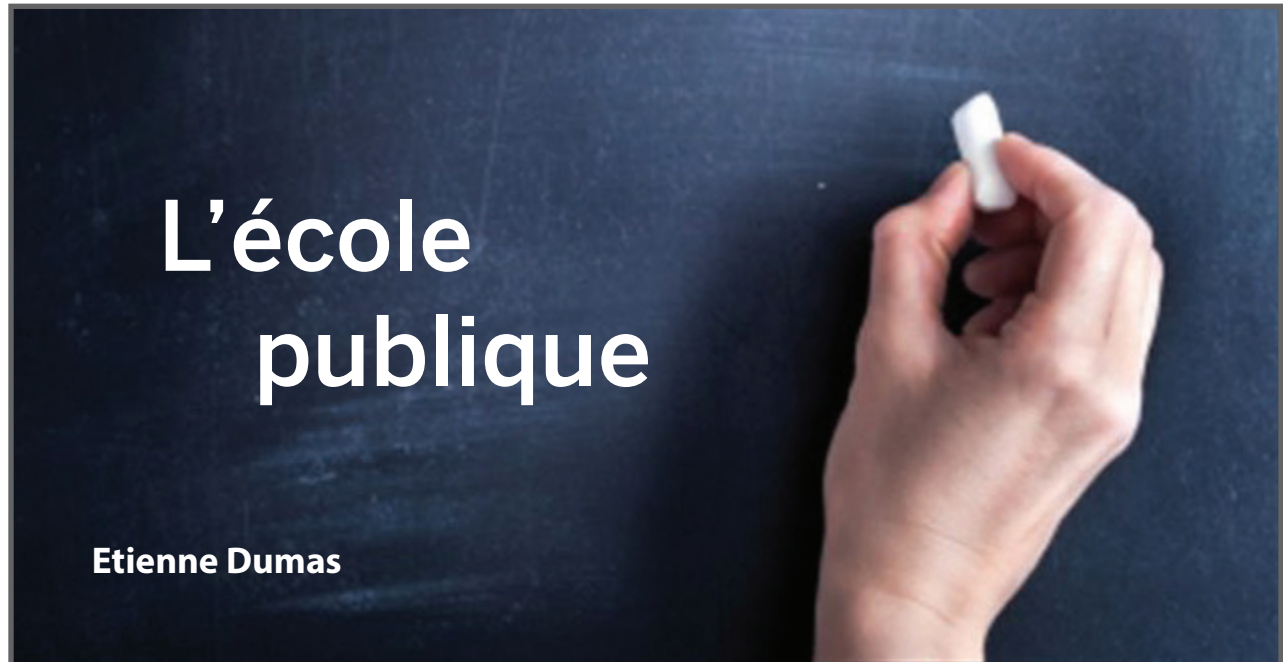
## Retraites au Canada 2016

### Centre Saint-Joseph

1395 Rue Notre-Dame, Saint-Césaire, QC, J0L 1T0 • (450) 390-1323

	Femmes	Hommes
<b>Français</b>	du 24 au 29 juillet	du 1 <sup>er</sup> au 6 août du 26 au 31 décembre
<b>Anglais</b>	du 15 au 20 août du 10 au 15 octobre du 25 au 30 avril (Calgary)	du 22 au 27 août du 21 au 26 novembre du 10 au 15 octobre (Calgary)





« *Et Jésus, S'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance M'a été donnée dans le Ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; leur enseignant à observer tout ce que Je vous ai commandé. Et voici que Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.* » (Mt., XXVIII, 18-20)

Ainsi sont les derniers mots de Notre-Seigneur à ses apôtres. À ce Magistère le Christ a conféré l'infaillibilité en même temps qu'il donnait à l'Église la mission d'enseigner sa doctrine. Il en résulte que celle-ci « a été établie par son divin Auteur comme la colonne et le fondement de la vérité pour enseigner à tous les hommes la foi divine, pour en conserver entier et inviolé le dépôt qui lui a été confié, pour conduire et conformer les hommes, leurs mutuelles relations et leurs actions, à l'honnêteté des mœurs et à l'intégrité de la vie selon la règle de la doctrine révélée. »<sup>1</sup>

Dans la province de Québec, la mission de l'enseignement a été progressivement enlevée à l'Église depuis 1964. Retirer à l'Église par d'habiles sophismes tout droit sortis des officines maçonniques, l'enseignement a été aussi enlevé aux parents. En effet, les parents ne jouissent plus de la liberté dans l'éducation. Certes, ils peuvent toujours envoyer leur enfant dans telle école publique ou telle école privée,

mais, somme toute, l'enfant sera toujours assujéti au même programme, c'est-à-dire à celui du Ministère de l'Éducation (plutôt devenu « ministère de la vérité »).

Le monde s'éloigne tous les jours, de plus en plus, de Jésus-Christ, via l'œuvre de la Révolution. La trinité diabolique du « liberté, égalité, fraternité » prévaut désormais dans l'enseignement. En 2016, cela s'entend comme suit :

**Liberté** : le droit de l'enfant à se désigner comme garçon, fille ou neutre.

**Égalité** : mixité; vote en classe pour décider du déroulement de la journée, des examens, etc.

**Fraternité** : « Tous les peuples sont semblables, hommes/animaux aussi. L'homme est un singe évolué; un enfant risque de trouver plus de ressemblance entre lui et un étranger, ou un singe, qu'avec son propre père ».

Comme catholiques, nous savons que cette vie n'est qu'une préparation, qu'un pèlerinage vers la vraie Vie, la vie céleste. En vue de celle-ci, l'éducation se doit, comme le ferait un potier, de pétrir la pâte qu'est l'enfant. Elle se doit de l'éduquer à la vertu, en l'établissant dans la Vérité. Un enfant commençant sa vie sur de bonnes bases, avec de bons principes, grandira sur ceux-ci. S'il



est élevé dans la conscience qu'il y a un bon Dieu et que cette vie n'est pas la Vie, il croîtra dans cette confiance. Même s'il dévie, il y reviendra toujours, puisque ces vérités auront été gravées dans son cœur.

La conspiration de l'hydre maçonnique contre la jeunesse fut dévoilée à l'époque de Grégoire XVI par Jacques Créteineau-Joly. « Il faut arracher à l'Église l'enseignement », dit-elle. L'Ennemi du genre humain sait que celui qui contrôle la jeunesse contrôle l'avenir. L'homme est le produit de son éducation. Pour preuve, prenez le mouvement des « carrés rouges » de 2012. Tant de jeunes dans les rues, pour défendre quoi? L'héritage historique de la Révolution tranquille, tel qu'enseigné principalement dans les cours d'histoire et de sociologie, ainsi que dans le reste des cours. Alors, nul étonnement. Ils ont fait ce qu'on attendait d'eux.

« Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes. » (Bossuet)

Comme le siècle aime à le dire : nous n'avons qu'une vie. De façon catholique : nous n'avons qu'une seule tentative pour gagner l'Éternité. Nous n'avons pas le droit de mettre nos enfants dans des écoles de perversion. Certains diront que l'école de tel endroit est correcte, que l'enseignement y est passable. Néanmoins, il y a tous les à-côtés. La tenue vestimentaire permise dans l'établissement, la musique écoutée par les jeunes, les discussions, les amis qui prennent de l'importance à l'adolescence, la moralité, la drogue. Tôt ou tard, tout cela deviendra source de problèmes.

Lorsque nous paraîtrons devant Dieu, il nous demandera compte de la direction de notre famille, de l'âme de notre époux et de nos enfants. Nous ne pourrons pas nous retrancher derrière de faux prétextes. En toute justice, nous devons procurer le Ciel à notre postérité. Faisons donc le choix de bonnes écoles, d'écoles authentiquement catholiques! Elles existent encore. Dieu voit les cœurs des hommes et récompensera ceux qui auront fait des sacrifices dans leur vie pour l'âme de leurs enfants.

Évidemment, notre discours ne s'applique pas à ceux qui n'ont aucune autre solution. À ceux-ci, le Seigneur donnera la grâce suffisante pour que leur famille persévère dans la vraie foi. En revanche, à ceux qui ont le choix des bonnes écoles, méditons ces paroles de Notre-Seigneur : « *Et quiconque reçoit en Mon nom un enfant comme celui-ci Me reçoit Moi-même.* »

*Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on*

*suspendît à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le plongeât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!*

*Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le, et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux, que d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne de feu. » (Mt., XVIII, 5-9)*

### Source :

1. Pie IX, Lettre encyclique *Cum non sine*, 14 juillet 1864, Recueil, p. 509.

## Croisade Eucharistique

### Intentions du mois

Mai : Pour le triomphe du Coeur Immaculé de Marie

Juin : Pour les malades

### Responsable de la Croisade Eucharistique :

Abbé Médard Bie Bibang

École Sainte-Famille

10425 Boulevard Guillaume-Couture,

Lévis, QC, G6V 9R6

(418) 837-3028

# La dévotion au Saint-Esprit

R. P. François-Xavier

## Méconnue, mais pourtant si importante

Dans sa Lettre Encyclique « *Divinum illud munus* », le Pape Léon XIII recommande aux prédicateurs et à ceux qui ont charge d'âmes, de déployer un plus grand zèle pour la diffusion du culte au Saint-Esprit. Le Souverain Pontife désire ardemment que le peuple chrétien soit bien instruit par rapport aux grâces diverses et aux nombreux bienfaits dont il est redevable au Saint-Esprit; car l'ignorance en cette matière serait indigne des enfants de la lumière.

C'est une chose admirable, bien que difficile à comprendre, comment et à quel degré le Saint-Esprit produit dans les âmes, une action qui est impénétrable à nos regards. Cette effusion du Saint-Esprit est tellement abondante, que Jésus-Christ même, dont elle dérive, l'a comparée à un fleuve très large, comme nous lisons en saint Jean : « Au dernier jour de la fête qui était le plus solennel, Jésus, s'étant levé sur pied, dit à haute voix : « Que celui qui a soif, vienne à moi et qu'il boive. À celui qui croit en moi — comme dit la Sainte Écriture — jailliront du ventre des torrents d'eau vive ». Il faisait ainsi allusion à l'Esprit que ceux qui croyaient en lui devaient recevoir. » (*Joan.*, VII, 37-40.)



## Amour, reconnaissance, fidélité

L'amour doit former notre premier devoir envers le Saint-Esprit. Nous devons aimer le Saint-Esprit, parce

qu'il est Dieu. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toutes tes forces. » (*Deut.*, VI, 5.) Le Saint-Esprit doit d'autant plus être aimé, puisque nous Lui sommes redevables d'immenses bienfaits dus à son inestimable munificence et qui demandent de notre part la gratitude la plus absolue.

L'amour que nous aurons pour le Saint-Esprit nous excitera à le connaître toujours davantage. « En effet, celui qui aime, dit le Docteur angélique, ne se contente pas d'une idée superficielle de l'objet de son amour, mais il s'efforce de le connaître intimement et à fond. » (*Summa theol.*, 1-2, q. 28, a. 2). Quand nous nous montrerons reconnaissants à l'égard de ses bienfaits, le Saint-Esprit ne manquera pas de multiplier ses dons; car si la froideur de celui qui reçoit ferme la main du donateur, la reconnaissance, au contraire, élargit cette main bienfaitante.

En considérant ce que le Saint-Esprit opéra dans les Apôtres le jour de la Pentecôte, nous voyons que la transformation des Apôtres eut ses commencements, ses degrés et ses progrès. On peut juger ainsi que le divin Paraclet prépare les âmes par le moyen de grâces communes, lesquelles, mises en profit, deviennent la source d'autres plus abondantes; et celles-ci, fortifiées par la même fidélité, sont ensuite couronnées par des faveurs extraordinaires.

### Vers le but ultime : notre sainteté

Cet amour ne doit pas néanmoins consister dans une connaissance aride et superficielle et une déférence purement extérieure; mais il faut que nous soyons disposés à agir généreusement et surtout à éviter le péché. Nous tous, nous dépendons de la bonté divine, qui est attribuée tout particulièrement au Saint-Esprit.

La sainteté consiste dans la rectitude et dans la pureté de la volonté et de l'amour; la sainteté n'est autre chose que pureté, bonté et amour, et c'est dans cette pureté et dans cet amour qu'il faut chercher le secret de sa force, de sa sérénité et de sa dignité. L'Esprit-Saint est le doigt même de Dieu, qui travaille en nous et opère en nous l'art sublime et divin de notre sanctification. Il n'y a aucun peintre ou sculpteur qui travaille ou étudie avec tant d'intensité, comme le Saint-Esprit travaille dans notre âme pour l'orner de grâce et de vertu et pour la transformer en une digne image du divin Sauveur. Il n'y a pas de mère au monde qui se préoccupe aussi vivement de son enfant, comme le Saint-Esprit se préoccupe de nos âmes. Quand il apparaît, les peines disparaissent; quand il illumine, les ténèbres se dissipent. L'Esprit-Saint est le feu sacré qui brûle sans se consumer et purifie les âmes comme l'or est purifié dans le creuset.



La descente du Saint-Esprit sur la Très Sainte Vierge et les Apôtres



Il faut observer à ce sujet que le même Esprit divin est *Saint*, parce qu'étant le premier et le suprême Amour, il dirige les âmes vers la *sainteté*, qui consiste précisément dans l'amour envers Dieu. D'où il suit que l'Apôtre, en appelant les justes le temple de Dieu, ne les appelle pas proprement le temple du Père et du Fils, mais le temple du Saint-Esprit. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit que vous avez reçu de Dieu et qui habite en vous? » (1 *Cor.*, VI, 19.) L'abondance des grâces célestes, qui résulte de la présence du Saint-Esprit dans les âmes pieuses, timorées, se manifeste en plusieurs manières.

Telle est, en effet, la doctrine de saint Thomas d'Aquin : « Puisque le Saint-Esprit procède comme Amour, il procède en qualité de premier don; et c'est pourquoi saint Augustin dit qu'avec le don, qui est le Saint-Esprit, beaucoup de dons particuliers sont accordés aux membres de Jésus-Christ ». Parmi ces dons nous pouvons compter ces avis secrets, ces mystérieux appels qui, par un mouvement propre du Saint-Esprit, sont donnés aux âmes et aux esprits, et sans lesquels l'on ne peut ni entrer dans la voie de la vertu, ni y progresser, ni parvenir à l'heureuse fin du salut éternel.

Puisque ces paroles et ces fortes impulsions se manifestent secrètement dans les âmes, on les compare souvent à bon droit dans les Saintes Écritures au souffle du zéphyr, et le Docteur angélique les compare avec raison avec les battements du cœur, dont la puissance réside dans le principe qui l'anime. « Le cœur obéit à une force cachée, et c'est pourquoi on lui compare l'Esprit-Saint, qui vivifie et unit l'Église d'une manière invisible. » (Léon. XIII, *Divinum illud munus.*)

Puisque le Saint-Esprit habite en nous comme dans son temple, nous devons non seulement éviter le péché, mais encore pratiquer toutes les vertus, afin de mériter les complaisances d'un Hôte si saint et si bienfaisant. Parmi toutes les vertus, celle de la pureté doit occuper en nous une place d'honneur. « *Ne savez-vous pas, dit l'Apôtre, que vous êtes le temple du Saint-Esprit et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Mais si quelqu'un profane le temple de Dieu, le Seigneur le détruira; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple.* » (1 *Cor.*, III, 16-18.)

Demandons avec ferveur l'assistance du Saint-Esprit au milieu de toutes les difficultés, le mépris des choses de ce monde et l'amour des biens véritables.

## **Invoquons-Le avec assiduité et confiance**

Il est enfin nécessaire d'adresser nos supplications à l'Esprit-Saint; car nous avons tous besoin de son puissant secours, de force et de sagesse au milieu des dangers, des afflictions et des sollicitudes auxquelles nous sommes bien souvent en proie. Où trouverons-nous un meilleur refuge, sinon auprès de Celui qui est la source éternelle de la lumière, de la force, de la consolation, de la sainteté?

Parmi tous les autres secours, nous avons à attendre et à implorer un bien tout particulier du Saint-Esprit : la rémission des péchés. « C'est le propre du Saint-Esprit d'être le Don du Père et du Fils; la rémission des péchés se fait par l'Esprit-Saint comme par un don de Dieu. » (*Sum. Theol.*, 3, q. 3, a. 8, ad 3.) La liturgie nous fait savoir que le Saint-Esprit est *la rémission des péchés* (*Feria III, post Pent.*).

L'Église nous instruit sur la manière d'invoquer le Saint-Esprit. Elle le supplie et le conjure avec les expressions les plus tendres. « *Venez, Père des pauvres; venez, Distributeur des grâces; venez, Lumière des cœurs, Consolateur par excellence, Hôte suave de l'âme, notre doux Réparateur.* » Elle le supplie de laver, de purifier, de rafraîchir nos esprits et nos cœurs, de donner à ceux qui ont confiance en lui le mérite de leurs vertus, une sainte mort et la joie éternelle. Il n'y a aucun doute qu'il exaucera nos prières, parce que c'est de lui qu'il est écrit : « Par le moyen de semblables soupirs (excités en nous), le Saint-Esprit vient au secours de notre infirmité (dans la prière); car nous ignorons ce que nous devons demander et ce qui est conforme à la volonté de Dieu; mais le Saint-Esprit Lui-même (en excitant en nous le désir du Ciel) forme en nous des prières avec des soupirs que nous ne pouvons exprimer en paroles. » (*Rom.*, VIII, 26.)

Nous devons enfin lui demander avec assiduité et confiance de nous illuminer toujours plus abondamment et de nous consumer pour ainsi dire, des feux de son amour, de sorte que, appuyés sur la foi et sur la charité, nous nous dirigeons avec ardeur vers les récompenses éternelles. Le Saint-Esprit est le gage de notre hérédité (Léon. XIII, *Divinum illud munus.*)

**Ô Très Sainte Trinité, créez en nous un cœur pur et renouvelez en nous l'esprit de droiture. Ne nous rejetez pas de votre face, ô Seigneur, et ne nous privez pas de votre Esprit (Ps. 4, 11-18).**

# Modestie chrétienne et idéal païen

---

A. C., S. J.

---

De tout temps, la voie large qui conduit aux abîmes a été encombrée, et la voie évangélique qui mène au royaume de Dieu, fréquentée par le petit troupeau dont parle l'Évangile. Rien d'étonnant par conséquent que l'immense foule des femmes païennes qui ne connaissent plus l'abnégation évangélique, dont l'idéal mondain se borne à la vanité, au luxe, à la jouissance des sens, adoptent sans scrupule les modes les plus inconvenantes et se moquent des restrictions et des prédications de l'Église catholique. Elles n'ont plus le sens chrétien et ne savent plus ce que c'est que le scandale.

« La cause profonde du mal doit être cherchée dans la perversion des idées elles-mêmes, dans la conception moderne de la vie, renouvelée du paganisme, en un mot du naturalisme contemporain.

« Le naturalisme rejette la destinée surnaturelle de l'homme; la nature se suffit à elle-même; essentiellement bonne, tous ses instincts sont légitimes; le péché originel est un mythe et une injure à la nature. Dès lors toute défiance à son égard est justifiable et les précautions prises contre elle sont superflues. Dans une pareille conception de la vie, il n'y a place ni pour l'ascétisme, ni pour la modestie...

« ...Toute une campagne fut menée pour réclamer le droit à l'amour et réhabiliter la chair.

« Crucifier sa chair est absurde, la soumettre à l'esprit une aberration...

« La nouvelle morale, écrit le docteur A. Nyström, un Suédois, ne peut approuver l'ascétisme, car il est en opposition avec la joie et la jouissance de la vie. Il est sécheresse et, par conséquent, contraire à la nature, il trouble ses fonctions et excite le dégoût pour ce que la nature a créé beau et aimable. L'amour ne devrait pas être défiguré par des idées antinaturelles de culpabilité, idées contre lesquelles la vie s'insurge, qui ont gâté la nature et rendu misérables une foule de gens angoissés par la crainte de supposés péchés et de culpabilité. »

« Toute la littérature moderne, le théâtre, le roman, sans parler du cinéma, de connivence avec bon nombre de philosophes rationalistes, de psychologues et de médecins, ont conspiré, depuis cinquante ans, à répandre ces doctrines néfastes. Le culte du corps et de l'amour est devenu universel, en dehors de l'Église, qui maintient son ancien idéal ascétique. Il est impossible que ces idées perverses si généralement admises et qu'on rencontre partout n'aient pas affecté la mentalité des catholiques et dans bien des cas, à leur insu, n'aient influencé leurs idées et leur conduite. » (E. Hocêdkz, s. j.)

## Idéal chrétien

Le vêtement est aussi bien que le visage et les yeux le miroir de l'âme.

La femme païenne veut jouir, elle a éteint les reproches de sa conscience, elle se rapproche de plus en plus de l'animal qui ignore la pudeur et la honte.

La femme chrétienne commence par respecter sa dignité et les droits de l'esprit.

L'animal n'a que des instincts. L'homme est esprit et chaque fois que l'esprit plie devant les instincts de l'animal, l'homme déchoit de son rang.

La femme chrétienne connaît sa nature et sa destinée. Son corps fut sanctifié par le baptême, oint par le saint chrême, consacré par le contact sacré du corps de Jésus-Christ. Il est le noble instrument de l'âme qui se sauve ou se damne avec lui. Un jour ressuscité, il resplendira de toutes les grandeurs des saints.

Faire de nos corps des instruments de vils plaisirs, c'est commettre une profanation.

L'éducation chrétienne trouve son plus beau triomphe à implanter dans une âme noble le sentiment délicat de la pudeur, la vertu de modestie, c'est-à-dire cette fleur de la chasteté chrétienne, qui abhorre toute pensée déshonnête, et tout vêtement qui ne sauvegarderait pas la pudeur. Elle se détourne de ces jeunes filles légères, inconscientes qui sont devenues des tentatrices et non le soutien des hommes.

Une vie de piété sincère, un véritable amour pour Jésus-Christ et pour Marie, la Reine des vierges, donnent à nos jeunes chrétiennes le facile courage de mépriser le respect humain, le faux désir de paraître, d'attirer les regards sensuels.

Mais hélas! Entre la femme décidément païenne et la femme courageusement chrétienne, il y a l'immense foule des faibles qui se laissent imposer les modes païennes, les modes introduites par ceux qui spéculent sur le plaisir mauvais pour s'enrichir. C'est une faible excuse que celle de prétexter qu'on ne trouve plus sur le marché de robes convenables.

Nos jeunes filles ne savent-elles plus coudre? A-t-on à jamais perdu la notion de la robe confectionnée à la maison? N'y a-t-il plus de modistes chrétiennes qui recevraient avec plaisir des commandes honorables?

Sommes-nous à jamais vendus au fournisseur juif ou païen?

Des pèlerins venus de pays lointains en pèlerinage à Rome ne pouvaient naguère tolérer la vue de femmes de passage, dévêtues de façon scandaleuse et qui osaient en cet état circuler dans les basiliques où se sont succédé les enfants de l'Évangile.

Une ligue de femmes chrétiennes s'est enfin formée en Italie pour rejeter les initiatives des modes parisiennes ou autres, qui ne respecteraient pas la pudeur et pour créer des modèles de bon goût.



Nous sommes le nombre dans la province de Québec. Si les maisons juives et autres qui n'ont que des modèles indécentes, écourtés et ridicules n'avaient plus notre clientèle, les choses changeraient vite probablement.

Habillons-nous en véritables chrétiennes, et professons notre foi en public par nos vêtements comme par nos paroles.

---

### Source :

*Le Messager Canadien du Sacré-Coeur*, Vol. XXXIV, Décembre 1925, no 12.

# Le Tocsin - Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

## Bureau Canadien de la liberté de religion – La chute de Babel

S'écroulait dernièrement un étrange conseil fondé par le gouvernement conservateur de Stephen Harper en 2013. En effet, le 31 mars dernier, le mandat du *Bureau Canadien pour la liberté de religion* prenait fin promptement suite à l'adoption de nouvelles politiques, pas encore précisées, de promotion de la « liberté universelle » proclamée par le gouvernement libéral.

Le Bureau, armé de son ambassadeur Andrew Bennett, était chargé de veiller au bien-être des minorités persécutées autour du globe. Sinon des photos de l'ambassadeur Bennett avec différents chefs des fausses

religions et des souhaits œcuméniques pour leurs festivités sur *Twitter*, rien de concret n'a jamais été annoncé depuis 2013, malgré un budget annuel de 5 millions.

« Nous croyons que les droits de la personne sont mieux défendus lorsqu'ils sont considérés comme étant « universels, indissociables, interdépendants et intimement liés », selon la formulation de la *Déclaration de Vienne* », expliquait le ministre (libéral) des Affaires étrangères, Stéphane Dion, dans une conférence de presse du 29 mars dernier sur la fermeture de l'organisme.

Malgré l'indignation des autorités catholiques du Canada, et du prêtre chroniqueur au *National Post*



Le Premier ministre annonçant l'établissement du Bureau de la liberté de religion

Raymond J. De Souza, également ex-président du *Comité consultatif externe du Bureau pour la liberté de religion*, le tout s'est terminé rapidement et sans consultations. Ledit comité consultatif, présidé par le père De Souza, était composé de 28 personnalités humanistes de différents cultes.

Le membre le plus insolite était probablement Éric Adrianns, le directeur exécutif national du *Centre for Inquiry Canada*, une organisation caritative canadienne qui sensibilise les gens à la pensée critique, à la science, à la raison et à l'humanisme laïc.

Les catholiques qui ont pris part à cette courte aventure politique pourront finalement profiter de leur nouveau temps libre pour réviser l'Encyclique *Mirari Vos* publiée par le Pape Grégoire XVI, le 18 septembre 1832 – En voici un extrait de circonstance :

« De cette source empoisonnée de l'indifférentisme, découle cette maxime fautive et absurde ou plutôt ce délire : qu'on doit procurer et garantir à chacun la liberté de conscience; erreur des plus contagieuses, laquelle aplanit la voie à cette liberté absolue et sans frein des opinions qui, pour la ruine de l'Église et de l'État, va se répandant de



toutes parts, et que certains hommes, par un excès d'impudence, ne craignent pas de représenter comme avantageuse à la religion.

Eh! « Quelle mort plus funeste pour les âmes, que la liberté de l'erreur! » disait saint Augustin (S. Aug, *Ep.* CLXVI). »

---

**Source :** <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2013/02/19/003-bureau-liberte-religieuse-harper-fantino-kenney.shtml>  
[http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/03/30/bureau-liberte-religion-fin-mandat\\_n\\_9574360.html](http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/03/30/bureau-liberte-religion-fin-mandat_n_9574360.html)

## Confusion canonique !?!

Le Pape François poursuivra sa campagne de « canonisations massives » en 2016. Cinq nouveaux noms seront ajoutés aux 25 déjà canonisés depuis son accession au Saint-Siège.

Parmi ces nouvelles propositions, le petit martyr *cristero* José Sánchez del Río et la célèbre Mère Teresa.

Il est naturel que l'annonce de la canonisation d'une personne - que l'on sait admirable - ne nous semble pas désagréable à la première pensée. Pourtant, la confusion règne depuis la promulgation de la Constitution apostolique *Divinus perfectionis magister*, par Jean-Paul II, en 1983. En plus d'avoir amoindri les exigences en matière de procès canonique, la majorité du dossier dépend maintenant beaucoup plus de l'évêque ordinaire que de la Sacrée Congrégation. Même si parfois il nous semble intéressant de voir un héros national (Mère Bourgeois par exemple, pour les Canadiens-français) élevé au rang de saint, il est très difficile par la suite d'aller vérifier le sérieux de son procès.

L'abbé Gleize (fsspx) soulevait d'excellents points dans son article de Mars 2014 sur la canonisation de Jean-Paul II :

« Trois sérieuses raisons autorisent le fidèle catholique à douter du bien-fondé des nouvelles béatifications et canonisations. Premièrement, les réformes qui ont suivi le Concile ont entraîné des insuffisances certaines dans la procédure et deuxièmement elles introduisent une nouvelle intention collégialiste, deux conséquences qui sont incompatibles avec la sûreté des béatifications et l'infaillibilité des canonisations. Troisièmement, le jugement qui a lieu dans les procès fait intervenir une conception pour le moins équivoque et donc douteuse de la sainteté et de la vertu héroïque.

Dans le contexte issu des réformes postconciliaires, le pape et les évêques proposent à la vénération d'authentiques saints, mais canonisés au terme d'une procédure insuffisante et douteuse. C'est ainsi que l'héroïcité des vertus de Padre Pio, canonisé depuis Vatican II, ne fait aucun doute, alors même qu'on ne peut qu'hésiter devant le nouveau style de procès qui a abouti à proclamer ses vertus. D'autre part, la même procédure rend possible des canonisations jadis inconcevables, où l'on décerne le titre de la sainteté à des fidèles défunts dont la réputation reste controversée et chez lesquels l'héroïcité de la vertu ne brille pas d'un éclat insigne » (Abbé Jean-Michel Gleize (fsspx) - *Santo Subito?*, *Convictions*, numéro 32, mars 2014)

Il va sans dire, le doute et la confusion n'ont pas fini de régner dans le nouveau calendrier liturgique.



---

**Source :** [http://fr.radiovaticana.va/news/2016/01/22/le\\_pape\\_autorise\\_de\\_nouvelles\\_b%C3%A9atifications\\_et\\_canonisations/1202939](http://fr.radiovaticana.va/news/2016/01/22/le_pape_autorise_de_nouvelles_b%C3%A9atifications_et_canonisations/1202939)  
[http://sspx.ca/sites/sspx/files/CAN-District/2014\\_-\\_03\\_convictions\\_f\\_1.pdf](http://sspx.ca/sites/sspx/files/CAN-District/2014_-_03_convictions_f_1.pdf)

## **Neuvaine à la Sainte Vierge** pour se préparer à la fête de la Pentecôte (du 6 au 14 mai)

Ô Marie! Glorieuse Vierge conçue sans péché, Mère de Dieu, Reine des anges et des hommes, je veux honorer, par cette neuvaine, la sainte retraite dans laquelle vous avez passé, avec les apôtres, les neuf jours depuis l'Ascension jusqu'à la descente du Saint-Esprit, afin d'obtenir votre puissante protection pour me préparer à la fête de la Pentecôte, jour où l'Église célèbre la mémoire de ce merveilleux événement et demande encore, avec ardeur, que le même Esprit descende sur les chrétiens, pour y opérer intérieurement les mêmes prodiges.

Obtenez-moi la grâce de sentir le besoin que j'ai de tous les dons précieux du Saint-Esprit, la grâce de les demander chaque jour, la grâce de m'en rendre digne par la pureté et le recueillement, la grâce enfin de recevoir pleinement en ce jour, et de conserver jusqu'à la mort les dons de science, de sagesse, d'intelligence, de piété, de conseil, de force et de crainte de Dieu; les dons d'oraison, de pénitence, de résignation; les dons de foi et de charité parfaite. Videz mon pauvre coeur de toutes les créatures, afin que Jésus le remplisse abondamment de son esprit consolateur. Priez-le de me donner cet Esprit et de le répandre sur la face de la terre, afin de renouveler toutes les âmes, et de les élever à la contemplation et au désir des biens célestes.

Ô Marie, en tout temps remplie du Saint-Esprit, qui descendit sensiblement sur vous et sur les apôtres dix jours après l'Ascension de Jésus-Christ, obtenez-moi d'en être rempli moi-même au jour de la Pentecôte pour professer courageusement la foi, surmonter toutes les tentations et n'agir désormais que par les mouvements de cet Esprit.

*Veni Creator, Pater, Ave, Gloria Patri, pendant la neuvaine, le jour de la fête et toute l'Octave*

## **Vous pouvez aider la Tradition**

La Fraternité Saint-Pie X ne pourrait pas poursuivre son oeuvre de sauvegarde de la Messe et de la Foi de toujours sans l'aide de ses généreux bienfaiteurs. Toute participation financière est donc bienvenue. Tous les jours, le chapelet de communauté est récité dans toutes nos maisons à l'intention de nos bienfaiteurs.

### **Pour aider le Prieuré de Saint-Césaire ou les Éditions Nova Francia**

Je verse la somme de : \_\_\_\_\_ \$

Chèque à l'ordre de « *Fraternité Saint-Pie X* »

À l'adresse : *Centre Saint-Joseph, 1395 Rue Notre-Dame,  
Saint-Césaire, QC, J0L 1T0*

*(N.B.: Veuillez indiquer si votre don s'adresse au Prieuré ou à une autre intention.)*

### **Pour aider l'École Sainte-Famille**

Je verse la somme de : \_\_\_\_\_ \$

Chèque à l'ordre de « *École Sainte-Famille* »

À l'adresse : *École Sainte-Famille, 10425 Boulevard  
Guillaume-Couture, Lévis, QC, G6V 9R6*

*Je désire recevoir un reçu de charité.*



MERCI BEAUCOUP

# Liste des chapelles du Québec

## **Centre Saint-Joseph Maison du district du Canada**

1395 Rue Notre-Dame  
Saint-Césaire, QC, J0L 1T0  
T : +1 450 390 1323  
Messes :     Dimanche : 9h00 ou 17h00 (se renseigner)  
                  Semaine : 7h15 sauf lundi et jeudi (18h30)

## **École Sainte-Famille**

10425 Boulevard Guillaume-Couture  
Lévis, QC, G6V 9R6  
T : +1 418 837 3028  
Messes :     Dimanche : 7h30 et 10h00  
                  Semaine : 7h00  
                  Samedi : 7h45

## **Chapelle Saint-Joseph**

166 Rue Dante  
Montréal, QC, H2S 1J9  
T : +1 514 270 1324  
ou +1 450 390 1323  
Messes :     Dimanche : 10h00  
                  Vendredi : 18h00  
                  Samedi : 9h00

## **Résidences du Précieux-Sang**

69 Rue Saint-Louis  
Lévis, QC, G6V 4G2  
T : +1 418 837 3715  
Messes :     Dimanche : 9h00  
                  Semaine : 7h00

## **Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes**

289 chemin Plante  
Sherbrooke, QC, J1G 3K1  
T : +1 450 390 1323  
Messes :     Dimanche : 10h00  
                  1<sup>er</sup> vendredi du mois : 19h00  
                  1<sup>er</sup> samedi du mois : 8h00

## **Chapelle Saint-Pie X**

905 Rang St-Matthieu  
Shawinigan-Sud, QC, G9N 6T5  
T : +1 418 837 3028  
Messes :     Dimanche : 10h00  
                  1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00  
                  1<sup>er</sup> samedi du mois : 7h15

## **Holy Ghost Mission**

115 Echo Drive  
Ottawa, K1S 1M7  
T : +1 450 390 1323  
Messes :     Dimanche : 10h00  
                  Vendredi : 18h00  
                  Samedi : 9h00

## **Chapelle Marie-Reine**

301, 41<sup>ème</sup> rue  
Beauceville, QC, G5X 2K9  
T : +1 418 837 3028  
Messes :     Un dimanche par mois à 17h00

Note : Des visites sont également organisées en Acadie, à Drummondville et au Saguenay. Pour plus d'informations, contacter le Centre Saint-Joseph.

## Abonnement à la revue *Le Carillon*

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Prov. : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

**Veillez cocher une case**

1 an     30\$

2 ans    55\$

Payable en espèces ou par chèque  
à l'ordre de la Fraternité Saint-Pie X

**Envoyer à :** Le Carillon, Centre Saint-Joseph, 1395 rue Notre-Dame, Saint-Césaire, Qc, J0L 1T0 (450) 390-1323

Le 26 juin 2000, le Vatican a publié la vision énigmatique de « l'Évêque vêtu de blanc », en déclarant que c'était l'intégralité du Troisième Secret de Fatima. Depuis lors, de plus en plus de catholiques ont acquis la conviction qu'il manque quelque chose. Ce qui manque, ce sont *les paroles de la Vierge Marie* qui expliqueraient comment le Pape de la vision en vient à être exécuté par des soldats auprès d'une cité en ruines remplie de cadavres.

Dans ce livre, Christopher Ferrara, juriste et commentateur catholique, entreprend l'examen méticuleux d'une masse de preuves - dont beaucoup d'aveux récents, de révélations inconscientes, et d'incohérences et de volte-faces soudaines de la part du Secrétaire d'État du Vatican, le Cardinal Tarcisio Bertone, pour parvenir à la conclusion incontournable qu'il reste encore à révéler un texte des paroles de la Vierge dans le Troisième Secret.

Ce livre est le premier à révéler dans toute sa mention l'examen des bases qui justifient le rejet de la version, selon le Cardinal Bertone, des faits de la controverse du Troisième Secret. Les déclarations personnelles du Cardinal, à travers son livre et ses émissions de radio et de télévision, en 2007 offrent dans ce livre la démonstration indubitable de l'occultation d'un texte du Secret, évidemment sous une injustifiable restriction mentale que ce texte est « inauthentique ».



LES ÉDITIONS NOVA FRANCIA  
1395 Rue Notre-Dame  
Saint-Césaire, QC, J0L 1T0  
(450) 390-1323 | novafrancia@fsspx.ca